



Newsletter - Octobre 2012

Lutter contre la pauvreté

Le 17 octobre est la journée mondiale de lutte contre la pauvreté. Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP) en appelle à une mobilisation maximale à Liège, où se déroule cette année la manifestation. **Invitation : www.rwlp.be.**

RTA s'associe à cet événement en publiant deux textes consacrés à la question de la lutte contre la pauvreté.

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ : POUR NE PAS SE TROMPER DE COMBAT

Par Christine Mahy (RWLP) et Jacqueline Fastrès (RTA)

Le slogan du RWLP à l'occasion du rassemblement du 17/10 est clair : " Pas de pitié pour la pauvreté, pas question d'en organiser la gestion ! L'éliminer est la seule bonne solution au bénéfice de TOUTE la population wallonne ! ".

Par cette analyse, nous souhaitons nous arrêter un moment sur cette délicate question de la " gestion " de la pauvreté pour en démonter les rouages. Et nous poser une question pour en sortir : et si la lutte contre la pauvreté devenait un plan qui soumette les politiques structurelles à un principe d'universalité effectif (et pas seulement théorique), les politiques sociales devant se concentrer sur des enjeux cernés, avec un investissement intensif ?

Des exemples concrets viennent étayer ce raisonnement.

- **Lire l'analyse**

ETUDE : LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET FIGURES DE LA PARTICIPATION

Par Jean Blairon, Jérôme Petit, Emile Servais, Jacqueline Fastrès, Sophie Ceusters, Isabelle Dubois et Caroline Garzón

Il n'est plus envisageable aujourd'hui de construire un discours sur la pauvreté, la précarité et l'exclusion en dehors d'une participation des personnes concernées. Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté et ses membres s'interrogent naturellement sur les actions de participation mises en place dans leurs fonctionnements quotidiens.

C'est dans ce contexte que RTA a été sollicité. Nous avons été invités à poser un regard réflexif et indépendant sur les pratiques participatives du Réseau.

Six collectifs ont été rencontrés, avec leurs bénéficiaires : trois appartiennent au Réseau, trois autres en sont proches sans être membres.

Nous avons dégagé des interviews une hypothèse explicative centrale : la participation au sein du Réseau se vit dans la connexion constante et libre de trois niveaux de participation :

- la participation des personnes (« bénéficiaires ») au sein d'associations, de groupes, d'associations d'associations ;
- la participation d'associations membres ou non-membres officiels à la vie du Réseau lui-même ;
- la participation à la construction de la société par l'action politique.

Ainsi, proposerons nous, dans une première partie, une caractérisation de la forme centrale de participation privilégiée des personnes au sein des associations.

Dans une seconde partie, nous verrons comment cette figure centrale de la participation ne peut trouver appui que sur des dynamiques institutionnelles qui cherchent à y correspondre et à la valoriser. Nous montrerons que les associations rencontrées ont en effet tendance à se concevoir et à vivre leurs relations comme des mosaïques ou des patchworks, soit des assemblages non centralisés de pièces reliées par un « motif » commun, une visée, comme par exemple le soutien à apporter à une population précarisée.

Dans une troisième partie, nous ferons retour sur la question politique en étudiant comment peut se construire et se renforcer la légitimité du Réseau. La question sera traitée en montrant toute l'importance du dispositif développé et à développer, du sens qu'il porte et des effets que son existence peut avoir. Nous y verrons la possibilité d'une alternative durable aux formes et figures d'organisation et de participation promues par des institutions qui véhiculent, en la matière, les évidences des oligarchies de toute nature.

- **Lire l'étude**

POUR SUIVRE...

La prochaine newsletter portera également sur la question de la lutte contre la pauvreté, avec un dossier consacré au colloque organisé par le RWLP le 12 mars 2012 et intitulé " Richesses financières ou richesses des populations ? ".